

# Pome

Marie Desplechin



Souvenez-vous. Nous avons laissé Verte, l'apprentie sorcière rebelle, rayonnante. Entourée de femmes, comme depuis toujours : sa mère Ursule et sa grand-mère Anastabotte. Mais aussi, c'était nouveau pour elle, d'hommes : Soufi, le garçon de sa classe grâce à qui elle avait retrouvé son père, et celui-ci, Gérard, l'entraîneur de foot. Les choses pourraient être simples désormais. Et bien sûr, elles ne le seront pas. Car Soufi déménage et Gérard a un père, lui aussi : Raymond, un ancien commissaire de police. Verte pleure, Verte rit, Verte est très entourée soudain et pourtant elle se sent seule. Heureusement, une fille vient d'emménager avec sa mère dans le bâtiment B. C'est Pome. Verte se dit que c'est un nom parfait pour une alter ego, une future meilleure amie, une pareille en tout. En tout ? Même en sorcellerie ?

- 1 Rencontre
- 2 Recettes magiques
- 3 Plusieurs voix
- 4 Mystérieuses sorcières
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous : [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

## Rencontre avec Marie Desplechin, l'auteurice de *Pome*...

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 1  
Rencontre

### *Pourquoi avez-vous eu envie d'écrire la suite de Verte ?*

J'ai écrit la suite de *Verte* pour deux raisons : parce que les lecteurs me le demandaient, et que, à force, ça fait pression ; parce que, dans *Verte*, je n'avais donné la parole qu'aux femmes de l'histoire, et qu'il me semblait, après toutes ces années, qu'il était temps de la donner aussi aux hommes. J'ajoute que les jeunes lecteurs de *Verte* se faisaient beaucoup de souci pour Gérard, et que je me sentais en dette vis-à-vis du personnage. Je l'avais laissé dans une mauvaise situation, il fallait que je l'en sorte.

### *Êtes-vous vous-même un peu sorcière ?*

J'aimerais bien être sorcière, mais en dépit de mes efforts, je dois constater que je ne suis pas spécialement douée. Pas plus que n'importe qui, en tout cas. Mais, après tout, on peut aussi se dire que tout le monde est un peu sorcier, sorcière... Que chacun possède, dans une plus ou moins large mesure, le don de changer le monde qui l'entoure.

### *Quelle potion magique aimeriez-vous pouvoir cuisiner ?*

Là encore, je ne suis pas très originale : je me satisferais très bien de fabriquer des potions pour guérir. J'aurais dû faire biologie, médecine ou pharmacie, je sais.

### *Parmi vos personnages, quelle « voix » a été la plus naturelle à transcrire ?*

Certainement celle de Verte. Sans doute parce que je la connaissais déjà, et que c'est un personnage que je fréquente d'assez près, par ailleurs.

### *Et la plus difficile ?*

Celle de Ray. Non parce que je ne savais pas quoi lui faire dire. Mais, au contraire, parce que ce nouveau personnage avait beaucoup trop à raconter... Gérard n'était pas facile non plus. Ces deux-là avaient des informations à livrer, un point de vue nouveau à apporter, et ils s'étaient tus pendant dix ans. Disons qu'avec eux, j'étais débordée !

### *Pourquoi Ursule n'a-t-elle pas eu droit à la parole ?*

Dans le fond, Ursule n'est pas si intéressante que ça... Et puis, elle avait eu largement voix au chapitre dans *Verte*. Dans *Pome*, elle laisse la place à Gérard,

et c'est justice. Cela dit, ce n'est pas parce qu'elle ne parle pas qu'on ne la voit pas. Les autres l'évoquent suffisamment pour qu'elle soit présente.

### *Aura-t-on la chance d'avoir la suite des aventures de Verte et Cie ?*

J'ai déjà mis dix ans pour donner une suite à *Verte*... Je ne pensais d'ailleurs pas qu'elle était nécessaire, jusqu'à ce qu'on m'en convainque. Depuis j'ai vaguement pensé à un troisième tome. La grande question est : quoi de neuf ? Dans *Pome*, apparaissent de nouvelles données : l'importance de l'amitié, le partage des rôles entre filles et garçons, femmes et hommes, la reconstruction d'une vie de famille... Quand j'aurai trouvé le « quoi de neuf », peut-être. Et puis, trois livres, c'est joli à voir rangés côte à côte. Bref, on verra.

Depuis cette interview, Marie Desplechin a effectivement écrit un troisième tome, intitulé *Mauve*.



© Léontine Behaeghel

Les sorcières, c'est bien connu, cuisinent des plats peu ragoutants ! Les enfants adorent imaginer ces recettes peu appétissantes. Demandez à vos élèves de découper une recette dans un magazine et d'apporter leur trouvaille en classe (vous pouvez aussi leur en proposer une). Ils vont alors devoir transposer la délicieuse recette en recette de plat infâme.

Ils doivent garder la structure de la recette d'origine, mais changer un maximum d'éléments (il peut être amusant de garder l'un ou l'autre des bons éléments).

Voici un exemple :

Ingrédients :

- 750 g d'orties (de préférence cueillies dans un cimetière)
- 24 yeux de chauves-souris
- 40 g de beurre
- 10 cl de bave de crapaud
- 3 œufs de serpent
- 30 g de parmesan
- 150 g de toiles d'araignées

1. Ôtez les feuilles d'ortie abîmées. Lavez soigneusement les feuilles restantes et hachez-les. Faites bouillir un centimètre d'eau dans votre marmite. Mettez-y les orties hachées, couvrez, réduisez le feu et laissez-les cuire pendant 2h. Égouttez-les.
2. Faites bouillir une grande marmite d'eau salée, jetez-y les toiles d'araignées et laissez-les cuire selon les indications de l'araignée.
3. Lavez soigneusement les yeux de chauves-souris et hachez-les au couteau. Râpez finement le parmesan.
4. Faites fondre 20 g de beurre dans une sauteuse, versez-y les orties et faites-les revenir pendant 10 min à feu doux en remuant souvent. Préchauffez le four à 210°C.
5. Casez les œufs de serpent dans une grande jatte, versez la bave de crapaud, salez et battez à la fourchette. Ajoutez les yeux de chauves-souris, les toiles d'araignées et les orties. Versez le tout dans un plat à gratin. Saupoudrez la préparation ainsi obtenue de parmesan et répartissez par-dessus le reste du beurre en noisettes. Enfourez et laissez cuire toute la nuit jusqu'à ce que le gratin soit noir et boursouflé.

Il vous reste à rassembler les recettes dans un livre de « cuisine sorcière » !

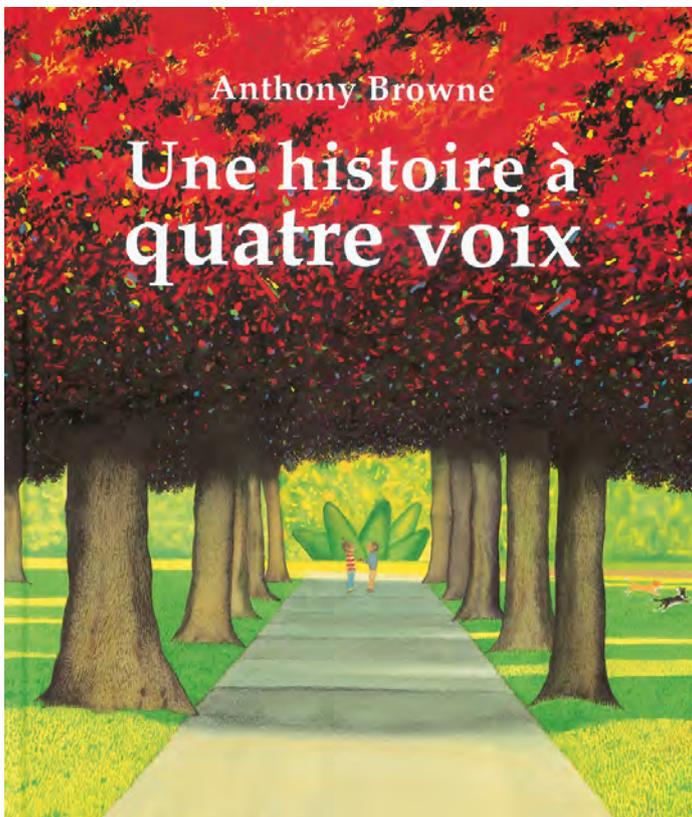
L'originalité de *Pome* tient aussi à la manière de raconter. En effet, Marie Desplechin donne la parole à plusieurs personnages et chacun nous livre ainsi sa version de l'histoire.

À travers ce qu'ils nous racontent et la manière dont ils ont vécu les événements, nous découvrons la personnalité de chacun. Il est intéressant de demander aux élèves comment ils se représentent ces différents personnages à partir des indices fournis par le texte.

On peut également leur proposer d'imaginer, oralement ou par écrit, la suite de l'histoire en choisissant le point de vue de l'un des personnages. On peut enfin leur demander d'imaginer la « voix » d'Ursule, volontairement écartée par l'auteur.

Pour inventer ou prolonger une histoire racontée par plusieurs narrateurs, lisez aux élèves l'album d'Anthony Browne : *Une histoire à quatre voix*.

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 3  
Plusieurs voix



Mais qui sont les sorcières, pourquoi en a-t-on peur ? Pourquoi les brûlait-on à une certaine époque ? En existe-t-il toujours aujourd'hui ?

Ce livre humoristique offre l'occasion de faire connaissance avec le monde mystérieux et rarement rassurant de la sorcellerie.

Mais vous pouvez également vous lancer avec vos élèves dans une recherche sur les sorcières à partir d'une sélection d'ouvrages les mettant en scène. Variez les tranches d'âge, mélangez albums et romans et soyez généreux... Il y a du choix !

*Le murmure des sorcières*, de Marianne Renoir

*L.F.H.É la sorcière !*, de Yak Rivais

*Guillaume l'apprenti sorcier*, de Tomi Ungerer

*L'apprenti sorcier*, de Gerda Muller

*La bande à Grimme et la sorcière du Palais-Bourbon*, Aurélien Loncke

*La fée sorcière*, de Brigitte Minne et Carll Cneut

*3 Sorcières*, de Grégoire Solotareff

*Ah ! Les bonnes soupes*, de Claude Boujon

*Cornebidouille*, de Pierre Bertrand et Magali Bonniol

Seuls ou par groupes, les élèves lisent l'un de ces livres et essaient de classer « leur » sorcière dans l'une des deux catégories suivantes : d'une part les sorcières maléfiques, et d'autres part les sorcières bénéfiques.

Ils réalisent pour chacune une petite fiche d'identité : aspect physique, vêtements, intentions, pouvoirs magiques, animal de compagnie...

Chaque enfant ou chaque groupe vient présenter sa sorcière. On note les indications au tableau et on les complète au fur et à mesure. Quand la présentation est finie, on recherche les caractéristiques communes à toutes les sorcières.

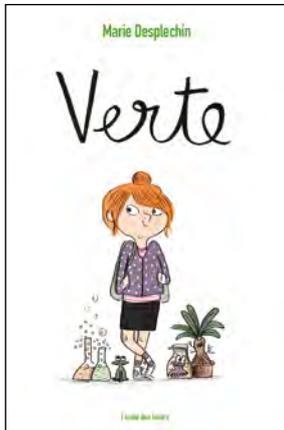
Les élèves sont invités, à leur tour, à imaginer une sorcière originale en remplissant la fiche d'identité ci-dessous.

Nom : .....  
Taille : .....  
Poids : .....  
Vêtements : .....  
Signes particuliers : .....  
Habitat : .....  
Activités : .....  
Pouvoirs : .....

**Dans la même série :**

Verte

Mauve



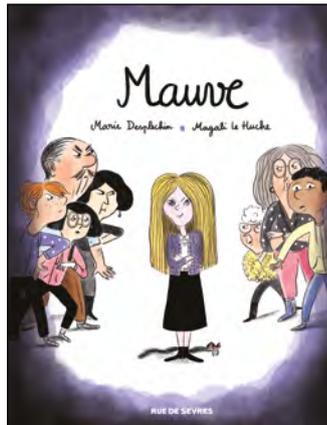
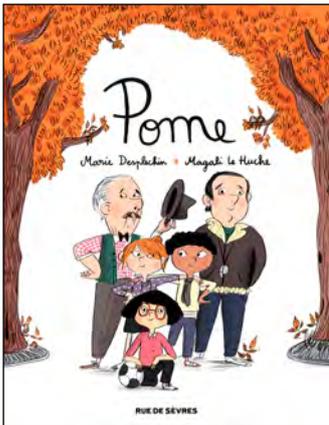
PISTE  
PÉDAGOGIQUE 5  
Pour aller plus loin...

**En bande dessinée, illustrés par Magali Le Huche :**

Verte

Pome

Mauve



**De la même autrice :**

*Pour Lily – quartier sensible*

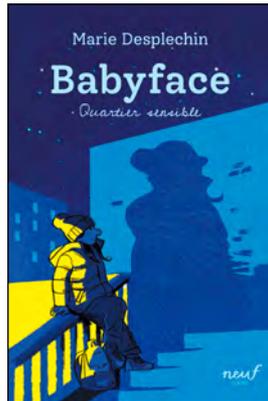
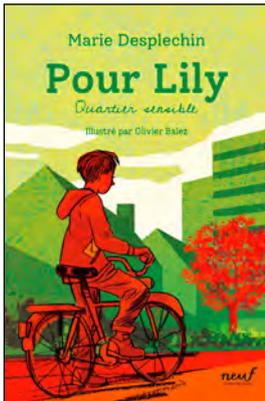
*Babyface – quartier sensible*

*Le ciel de Samir – quartier sensible*

*Ne change jamais*

*Ma vie d'artiste*

*Une vague d'amour sur un lac d'amitié*



**Sur le thème des sorciers et des sorcières :**

*L'apprenti sorcier*, de Gerda Muller

*Le balai magique*, de Chris Van Allsburg

*Dehors la sorcière*, de Jean-François Ménard

*La fée sorcière*, de Brigitte Minne et Carll Cneut

*Ma mère est une sorcière*, de Rascal et Neil Desmet

*Sorcier !*, de Moka

